

Classiques & Patrimoine

Charles Baudelaire
**Le Spleen
de Paris**



TEXTE INTÉGRAL

MAGNARD

Charles Baudelaire

Le Spleen de Paris

Appareil pédagogique établi par

François Tacot

professeur de Lettres

Lexique établi par

Christine Girodias-Majeune

Classiques & Patrimoine

MAGNARD

Présentation : **l'auteur, l'œuvre et son contexte**

Charles Baudelaire _____	4
<i>Le Spleen de Paris</i> _____	6
Le contexte historique et culturel _____	8

Le Spleen de Paris

de Charles Baudelaire

Texte intégral _____	10
----------------------	-----------

Étude de l'œuvre : **séances**

Séance 1 Onirisme, spiritualité... _____	132
---	------------

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Contextualisation : Aller vers la modernité en poésie

Méthode : Comment reconnaître un poème en prose

Séance 2 Nature[s] _____	136
---------------------------------	------------

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Histoire des arts : Photographier les poètes

Méthode : Comment s'approprier le lexique de l'analyse poétique

Séance 3 Voyages, voyages... _____	140
---	------------

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Contextualisation : D'ailleurs en ailleurs

Méthode : Doit-on comprendre un poème en prose ?

Sommaire

Séance 4 **Aimer, fêter...** _____ **143**

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Notions littéraires : Des poètes... en prose

Méthode : Comment identifier les principaux mouvements poétiques du XIX^e siècle

Séance 5 **Spleen, malheur, solitude...** _____ **147**

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Notions littéraires : Les poètes maudits

Méthode : Comment se former une culture *classique* en poésie

Séance 6 **De l'art, du poète...** _____ **151**

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Histoire des arts : De la poésie... en musique !

Méthode : Comment présenter un poète lors d'un exposé oral

Autour de l'œuvre : textes et image dans le contexte

1. DESSINS : *Une femme pour Asselineau*,
CHARLES BAUDELAIRE _____ **155**

QUESTIONS

2. POÈME EN PROSE : *Les plaisirs et les jours. Fragments
de comédie italienne*, MARCEL PROUST _____ **156**

QUESTIONS

3. POÈME EN PROSE : *Promontoire*, ARTHUR RIMBAUD _____ **157**

QUESTIONS

Le Spleen de Paris

pour faire pendant aux
Fleurs du mal

À ARSÈNE HOUSSAYE

Mon cher ami, je vous envoie un petit ouvrage dont on ne pourrait pas dire, sans injustice, qu'il n'a ni queue ni tête, puisque tout, au contraire, y est à la fois tête et queue, alternativement et réciproquement.

5 Considérez, je vous prie, quelles admirables commodités cette combinaison nous offre à tous, à vous, à moi et au lecteur. Nous pouvons couper où nous voulons, moi ma rêverie, vous le manuscrit, le lecteur sa lecture ; car je ne suspends pas la volonté rétive de celui-ci au fil interminable d'une intrigue superflue. Enlevez une vertèbre,
10 et les deux morceaux de cette tortueuse fantaisie se rejoindront sans peine. Hachez-la en nombreux fragments, et vous verrez que chacun peut exister à part. Dans l'espérance que quelques-uns de ces tronçons seront assez vivants pour vous plaire et vous amuser, j'ose vous dédier le serpent tout entier.

15 J'ai une petite confession à vous faire. C'est en feuilletant, pour la vingtième fois au moins, le fameux *Gaspard de la nuit*, d'Aloysius Bertrand (un livre connu de vous, de moi et de quelques-uns de nos amis, n'a-t-il pas tous les droits à être appelé fameux ?) que l'idée m'est venue de tenter quelque chose d'analogue, et d'appliquer
20 à la description de la vie moderne, ou plutôt d'une vie moderne et plus abstraite, le procédé qu'il avait appliqué à la peinture de la vie ancienne, si étrangement pittoresque.

Quel est celui de nous qui n'a pas, dans ses jours d'ambition, rêvé le miracle d'une prose poétique, musicale sans rythme et sans

25 rime, assez souple et assez heurtée pour s'adapter aux mouvements
lyriques de l'âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de
la conscience ?

C'est surtout de la fréquentation des villes énormes, c'est du croi-
sissement de leurs innombrables rapports que naît cet idéal obsédant.

30 Vous-même, mon cher ami, n'avez-vous pas tenté de traduire en
une *chanson* le cri strident du *Vitrier*, et d'exprimer dans une prose
lyrique toutes les désolantes suggestions que ce cri envoie jusqu'aux
mansardes, à travers les plus hautes brumes de la rue ?

Mais, pour dire le vrai, je crains que ma jalousie ne m'ait pas porté
35 bonheur. Sitôt que j'eus commencé le travail, je m'aperçus que non
seulement je restais bien loin de mon mystérieux et brillant modèle,
mais encore que je faisais quelque chose (si cela peut s'appeler *quelque
chose*) de singulièrement différent, accident dont tout autre que moi
s'enorgueillirait sans doute, mais qui ne peut qu'humilier profondé-
40 ment un esprit qui regarde comme le plus grand honneur du poète
d'accomplir *juste* ce qu'il a projeté de faire.

Votre bien affectionné,

C. B.

I

L'étranger

- Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis ? ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère ?
- Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.
- Tes amis ?
- 5 – Vous vous servez là d'une parole dont le sens m'est resté jusqu'à ce jour inconnu.
- Ta patrie ?
- J'ignore sous quelle latitude¹ elle est située.
- La beauté ?
- 10 – Je l'aimerais volontiers, déesse et immortelle.
- L'or ?
- Je le hais comme vous haïssez Dieu.
- Eh ! qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger ?
- J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... les
- 15 merveilleux nuages !

Vocabulaire

1. *Latitude* : distance par rapport à l'équateur ; ici, localisation.

II

Le désespoir de la vieille

La petite vieille ratatinée se sentit toute réjouie en voyant ce joli enfant à qui chacun faisait fête, à qui tout le monde voulait plaire ; ce joli être, si fragile comme elle, la petite vieille, et, comme elle aussi, sans dents et sans cheveux.

5 Et elle s'approcha de lui, voulant lui faire des risettes¹ et des mines agréables.

Mais l'enfant épouvanté se débattait sous les caresses de la bonne femme décrépité², et remplissait la maison de ses glapissements³.

10 Alors la bonne vieille se retira dans sa solitude éternelle, et elle pleurait dans un coin, se disant : – « Ah ! pour nous, malheureuses vieilles femelles, l'âge est passé de plaire, même aux innocents ; et nous faisons horreur aux petits enfants que nous voulons aimer ! »

Vocabulaire

1. *Risettes* : sourires.

2. *Décépité* : âgée.

3. *Glapissements* : ici, cris, pleurs.

III

Le « Confiteor¹ » de l'artiste

Que les fins de journées d'automne sont pénétrantes ! Ah ! pénétrantes jusqu'à la douleur ! car il est de certaines sensations délicieuses dont le vague n'exclut pas l'intensité ; et il n'est pas de pointe plus acérée que celle de l'Infini.

5 Grand délice que celui de noyer son regard dans l'immensité du ciel et de la mer ! Solitude, silence, incomparable chasteté² de l'azur ! une petite voile frissonnante à l'horizon, et qui par sa petitesse et son isolement imite mon irrémédiable³ existence, mélodie monotone de la houle, toutes ces choses pensent par moi, ou je pense
10 par elles (car dans la grandeur de la rêverie, le moi se perd vite !) ; elles pensent, dis-je, mais musicalement et pittoresquement, sans arguties⁴, sans syllogismes⁵, sans déductions.

Toutefois, ces pensées, qu'elles sortent de moi ou s'élancent des choses, deviennent bientôt trop intenses. L'énergie dans la volupté⁶
15 crée un malaise et une souffrance positive. Mes nerfs trop tendus ne donnent plus que des vibrations criardes et douloureuses.

Et maintenant la profondeur du ciel me consterne, sa limpidité m'exaspère. L'insensibilité de la mer, l'immuabilité⁷ du spectacle me révoltent... Ah ! faut-il éternellement souffrir, ou fuir éternellement
20 le beau ?

Nature, enchanteresse sans pitié, rivale toujours victorieuse, laisse-moi ! Cesse de tenter mes désirs et mon orgueil ! L'étude du beau est un duel où l'artiste crie de frayeur avant d'être vaincu.

Vocabulaire

1. *Confiteor* : ici, l'aveu.

2. *Chasteté* : ici, pureté.

3. *Irrémédiable* : ici, limitée.

4. *Arguties* : arguments de peu de valeur.

5. *Syllogismes* : arguments formés de trois parties.

6. *Volupté* : plaisir.

7. *L'immuabilité* : la persistance.

Onirisme, spiritualité...

LECTURE

Lecture du texte

Vie rêvée (*La chambre double*, p. 16 ; *L'horloge*, p. 45 ; *Les tentations*, p. 58 ; *Le thyrses*, p. 93 ; *Les fenêtres*, p. 98 ; *Les bienfaits de la lune*, p. 101 ; *Les bons chiens*, p. 126)

1. *La chambre double*, versets 1 à 36 : quelle atmosphère se dégage à la lecture de la première partie de ce poème ?
2. *L'horloge* : en quoi le regard de la femme est-il ici vecteur d'irrationnel ?
3. *Les tentations* : de quoi est révélateur le rêve évoqué dans ce poème ?
4. *Le thyrses* : de quels pouvoirs est doté le « bâton » évoqué ici ?
5. *Les fenêtres* : en quoi regarder « du dehors à travers une fenêtre ouverte » sollicite-t-il l'imaginaire ?
6. *Les bienfaits de la lune* : de quel pouvoir est paré l'astre nocturne ?
7. *Les bons chiens*, deuxième couplet : pourquoi le poète invoque-t-il Sterne ? (Cf. question Patrimoine.)

Vie réelle (*Les projets*, p. 67 ; *Les yeux des pauvres*, p. 71 ; *Le miroir*, p. 105)

8. *Les projets* : en quoi la réalité se montre-t-elle ici supérieure au rêve ?
9. *Les yeux des pauvres*, deuxième et dernier couplets : quel rêve se heurte ici à la réalité ?
10. *Le miroir* : l'attitude de « l'homme épouvantable » est-elle compréhensible ?

Synthèse

11. Avec quel monde le poète est-il donc le plus en rapport dans ce volume ?

Lecture d'image

12. Retrouvez-vous des thèmes du *Spleen de Paris* dans cette illustration ?



Un rêve de bonheur, Charles Bertall, 1843.

Étude de la langue

Grammaire

13. *La chambre double*, p. 16, v. 8 : justifiez l'accord de « doués ».

14. *Le miroir*, p. 105, v. 6 : donnez la nature et la fonction de « me ».

Lexique

15. *L'horloge*, p. 45, v. 13 : donnez un synonyme de l'adjectif « opaque ».

16. *Les tentations*, p. 59, v. 39 : quel sens a, ici, l'expression « sans doute » ?

Étymologie

17. *Les tentations*, p. 58, v. 21 : recherchez l'origine du terme « chirurgie ».

PATRIMOINE

18. Trouvez dans *Les Orientales* et/ou *Les Contemplations* de Victor Hugo, ainsi que dans *Gaspard de la nuit* d'Aloysius Bertrand, un poème à caractère onirique.

19. Effectuez une recherche sur le rêve dans le surréalisme.



CONTEXTUALISATION

Aller vers la modernité en poésie

La poésie, fondée sur les images, les rythmes, les sensations, répond à une esthétique. Celle-ci ne se préoccupe pas de savoir si l'objet est beau, mais s'il est digne d'être regardé, considéré. De plus, en s'appuyant sur le monde réel (et non idéalisé, contrairement aux romantiques), la poésie fait de toute chose une création poétique. Dès les années 1820, Aloysius Bertrand, avec ses premiers poèmes en prose, s'engage résolument vers la modernité : le sujet du poème devient alors un objet poétique.

Théophile Gautier, en 1830, dans la préface du roman *Mademoiselle de Maupin*, affirme même qu'« il n'y a de vraiment beau que ce qui ne sert à rien ». Ce qui était réputé inesthétique peut donc devenir esthétique et sujet d'un poème. Dans les années 1860, le Parnasse prônera « l'art pour l'art ».

Baudelaire se montre très attaché à la modernité, ce « transitoire, [c]e fugitif, [c]e contingent, [cette] moitié de l'art, dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable ».

Paul Verlaine (1844-1896), vers la fin de sa vie, se montrera très proche du vers libre. Mais c'est le xx^e siècle qui s'affranchira des règles strictes de la prosodie et inventera des poèmes écrits en *vers libres*. Avec les poèmes en prose du recueil *Le Parti pris des choses*, Francis Ponge proposera, en 1942, aux lecteurs de redécouvrir le monde à travers son regard original sur les objets.

EXPRESSION

Expression écrite

Commentaire

20. Pages 17-19, versets 40 à 73 : étudiez dans ce passage de *La chambre double* les aspects réaliste et irrationnel de la scène.

Dissertation

21. Imre Kertész, dans *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas*, affirme que « ce qui est réellement irrationnel et qui n'a vraiment pas d'explication, ce n'est pas le mal, au contraire, c'est le bien ».

Considérez-vous, dès lors, que le roman doit absolument s'affranchir du réalisme ?

Écrit d'invention

22. Vous regardez, de la rue, par une fenêtre ouverte et... (cf. *Les fenêtres*). Qu'y voyez-vous d'extraordinaire ?

Expression orale

23. Dites quel est le poème de cette séance qui vous a paru le plus propice au rêve, à l'évasion.

Méthode **Comment reconnaître un poème en prose**

La prose constituant le langage ordinaire, un poème en prose est un texte qui – sous l'apparence de la prose – constitue en fait un poème. Celui-ci exprime une vision de l'existence, des faits quotidiens, du monde par le poète. Le poème en prose est soit **descriptif** (de registre épideictique, délivrant éloge ou blâme – parfois indifférence), soit narratif, sous la forme d'une anecdote, d'une « chose vue », d'un instantané. Il se distingue alors de la prose en ce qu'il ne cherche pas à raconter une histoire, mais à seulement interpeller le lecteur. Il peut être comparé au tableau d'un artiste peintre.

Le poème en prose laisse la part belle à **l'imagination du poète**, mais aussi au regard qu'il porte sur autrui, les objets, les institutions... Son aspect poétique est donné par l'utilisation de procédés stylistiques tels que métaphore, personnification ou réification, jeux sur les sonorités (anaphores, allitérations, assonances, etc.) ; le rythme y est particulièrement travaillé, marqué, **musical**.

L'inventeur du poème en prose est **Aloysius Bertrand** (*Gaspard de la nuit*, 1842), mais c'est **Charles Baudelaire** qui lui donne ses lettres de noblesse et le fait entrer dans la modernité avec *Le Spleen de Paris* (1869).

Charles Baudelaire

Le Spleen de Paris

Avec *Le Spleen de Paris*, pendant du sulfureux recueil *Les Fleurs du mal*, Charles Baudelaire va donner au poème en prose sa forme moderne. Tous les *topoi* baudelairiens y sont présents : la mer, le voyage, le vin, l'amour...

L'étude du volume permettra d'explorer le genre poétique et de nombreux registres tels que le lyrique, le polémique, le tragique, mais aussi, pour citer Balzac, d'« accompli[r] de délicieux voyages, embarqué sur [les] mots. »

Les atouts d'une œuvre commentée avec, en plus, tous les repères pour les élèves :

- Des **rabats panoramiques** avec :
 - l'œuvre d'art en grand format
 - une frise historique et culturelle inédite
- Des éléments d'**histoire des arts**
- Des notes de **vocabulaire** adaptées
- Des rubriques **outils de la langue** pratiques
- Des encadrés **méthode** efficaces
- Un **lexique**

Œuvre notamment recommandée dans les nouveaux programmes pour les classes de 3^e, 2^{de} et 1^{re}.

2€
95

ISBN 978-2-210-75682-3



9 782210 756823

Des ressources enseignants sur

www.classiquesetpatrimoine.magnard.fr :

- des **fiches d'activités**
- des **fiches Histoire des arts**
- des **vidéos**, accompagnées de fiches
- le **livret du professeur**
- des **offres de documentation** et d'équipement de classe

MAGNARD